

ENVIRONNEMENT. Ces petites bêtes alliées de nos cultures

Afin de lutter naturellement contre les prédateurs des cultures, le Négoce Agricole Centre-Atlantique (NACA) lance son programme Vert l'Avenir axé sur des insectes appelés auxiliaires de culture.

Vert l'Avenir, c'est un programme qui souhaite amener des solutions techniques pour aider les agriculteurs avec une expertise, des conseils et une proximité afin de les diriger vers une agriculture plus raisonnée là où la réglementation tend de plus en plus à protéger l'environnement tout en restant compétitif. François Gibon, président du NACA, insiste sur le fait qu'« il faut mettre en avant les bonnes pratiques environnementales ».

Zéro insecticide

Sur le Marmandais, c'est la société Vitivista, représentée par Jean-Marc Marrot, qui fournit les producteurs et agriculteurs dans quatre principaux marchés que sont la viticulture, l'arboriculture, le maraîchage et les grandes cultures. La lutte biologique est une méthode de bio-contrôle contre les nuisibles tels que les ravageurs des cultures (puceons, acariens...) appelés agents de lutte biologique ou auxiliaires de cultures. L'utilisation de pré-

dateurs qui se nourrissent des ravageurs ou des larves qui se développent à l'intérieur du parasite a pour but de maintenir les populations d'organismes bio agresseurs en-dessous d'un seuil de nuisibilité, sans utiliser de traitements phytosanitaires.

Les lâchers de ces bêtes comme alternative à l'utilisation des insecticides, est proposée par Eric Netto, conseiller de l'entreprise Vitivista. L'exemple du jour, la production de fraises, s'inscrit dans cette démarche. Sylvain Bit, producteur à Birac-sur-Trec, travaille depuis plus de 10 ans dans ce sens. Ces alliés des cultures sont rentrés dans son quotidien et il ne s'en passerait plus. Les bourdons d'abord, lui permettent de polliniser chaque fleur des 110.000 plans de fraises qu'il produit en pépinière. Il utilise aussi des acariens conditionnés dans des sachets, placés tous les 2m pour lutter contre les thrips, insectes parasites du fraisier. La lutte contre la drosophile *Suzukii* est devenue un sujet majeur depuis 4 ans. Cette petite mouche pond des larves dans les fruits et ceux-ci



Une partie des 15ha de serres de Sylvain Bit qui ne reçoivent plus de traitement insecticide

se liquéfient. Actuellement, la seule lutte biologique possible est l'installation de pièges remplis de vinaigre de cidre et de sirop de fruits rouges afin de les capturer.

De meilleurs résultats

Mais le NACA, par l'intermédiaire de l'INRA, recherche des solutions pour lutter plus efficacement en employant des auxiliaires de cultures. Leur utilisation doit être mesurée car il ne faut pas modifier l'écosystème en place dans notre région en introduisant des espèces inva-

sives. La lutte biologique à l'aide d'auxiliaires de cultures n'est pas une méthode marginale. « Sur 70 producteurs de fraises dans le Marmandais, 50 utilisent les auxiliaires de cultures régulièrement » nous confirment nos spécialistes. Le but du programme Vert l'Avenir est bien sûr d'atteindre zéro insecticide. L'évolution climatique, la baisse de la pression chimique, les zones de réservoirs pour les parasites font que les ravageurs des cultures seront de plus en plus nombreux. Mais pour tous les producteurs, agriculteurs,

viticulteurs qui font le choix de la lutte biologique, c'est avant tout un choix d'agriculture raisonnée plutôt qu'un choix économique puisque le coût est 3 fois supérieur par rapport à l'utilisation d'insecticide. Pour Sylvain Bit, le résultat est gustatif et visuel car les fruits sont de meilleure qualité.

L'objectif du NACA, avec le programme Vert l'Avenir, est d'obtenir un label pour donner une meilleure visibilité à ce qui sera sans aucun doute, ce vers quoi l'agriculture doit se tourner.

Jérôme Gajac